

## Chronique d'histoire régionale

In: Revue d'histoire de l'Église de France. Tome 12. N°54, 1926. pp. 101-126.

---

Citer ce document / Cite this document :

Chronique d'histoire régionale. In: Revue d'histoire de l'Église de France. Tome 12. N°54, 1926. pp. 101-126.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhef\\_0300-9505\\_1926\\_num\\_12\\_54\\_2384](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhef_0300-9505_1926_num_12_54_2384)

---

# CHRONIQUE D'HISTOIRE RÉGIONALE

## ARTOIS ET BOULONNAIS

PAS-DE-CALAIS

**Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais.**

*Statistique départementale du Pas-de-Calais. — Les vieux manoirs du Boulonnais*, d'après les clichés de J. GATES. *Préface et notices*, par R. RODIÈRE (Pont-de-Briques, 1925, in-4°, 193 pages, 115 planches photographiques et 5 planches de dessins). Plusieurs de ces manoirs intéressent, à divers titres, l'histoire religieuse de la région : le plus ancien, celui de Moulin-l'Abbé (p. 119), est l'ancienne maison des champs des abbés de N.-D. de Boulogne au xiv<sup>e</sup> siècle; il garde sa grande salle, son portail avec le curieux bas-relief du Père Eternel dit le *Dieu accroupi* (où l'on a vu, bien à tort, une divinité gauloise), et l'antique moulin de pierre, orné de l'effigie sculptée de N.-D. de Boulogne dans son bateau. — Divers manoirs avaient des chapelles; il n'en reste qu'une, celle de Hautembert (p. 63), avec sa porte du xv<sup>e</sup> siècle où se voient le nom et les armes du seigneur Jacques Blondel. — Enfin trois de nos gentilshommières ont servi à l'exercice du culte protestant, soit qu'on ait adapté à cet usage un édifice plus ancien, comme à Estréelles (p. 32) ou une simple salle du rez-de-chaussée (La Haye, p. 67), soit qu'on ait construit un petit temple, comme celui de Liembrune (p. 97) qui date des environs de l'Edit de Nantes. Ajouter que le vieux puits du manoir d'Honvault (p. 6) a recélé jadis la statue miraculeuse de N.-D. de Boulogne, que les Huguenots y jetèrent en 1567 après le sac de la cathédrale.

**Bulletin.** Tome IV, 5<sup>e</sup> livr. (p. 325-509), 1919-1921. Calais, 1925.

C. ENLART : *Un tissu persan du X<sup>e</sup> siècle découvert à Saint-Josse*, p. 326-339, pl. Ce tissu, daté par une inscription en caractères coufiques au nom du caïd Negtekin (mort en 960), a servi pendant bien des siècles de suaire à saint Josse; il a été découvert dans la chasse du saint, lors d'une translation de reliques, le 25 juillet 1920, avec les fragments d'une charte de 1195 et deux sceaux du même temps.

C. ENLART : *Notes sur la maladrerie de la Madeleine à Boulogne-sur-Mer*, p. 340-349, pl. Cette « construction misérable et rapiécée, dont le premier aspect nous rebute », est la seule léproserie de France qui subsiste encore à peu près complète. Les bâtiments se groupent dans une enceinte polygonale irrégulière. La partie occidentale de la chapelle remonte à la fin de l'époque carolingienne; le sanctuaire est du xv<sup>e</sup> siècle, ainsi que la maison du chapelain, dont la porte est ornée d'une archivolte fleurdelysée.

E. THÉODORE : *Notes sur un instrument de paix trouvé à Contes*, p. 350-361. Plaquette d'ivoire du xiv<sup>e</sup> siècle, avec monture en cuivre.

Le sujet représenté est le Christ en croix. L'auteur donne, sur les instruments de paix, des notes qui constituent une étude fort complète, la plus étendue qui ait encore été consacrée à ces objets liturgiques.

E. THÉODORE : *Notes sur la statue de N.-D. d'Annay, honorée autrefois dans l'abbaye de ce nom et aujourd'hui dans l'église paroissiale de Saint-Etienne à Lille*, p. 362-369, pl. Sauvée à la Révolution par une religieuse de l'abbaye qui la donna à l'église Saint-Etienne, cette statue, en bois sculpté, est une belle Vierge assise du XIII<sup>e</sup> siècle, qui a subi, au XIX<sup>e</sup>, quelques retouches plus ou moins heureuses.

E. THÉODORE : *Le reliquaire du chef de sainte Bone, conservé autrefois dans l'église d'Auchy-lez-La Bassée et aujourd'hui au Musée d'archéologie de Lille*, p. 376-380, pl. Reliquaire en forme de boîte ovale, du XIV<sup>e</sup> siècle (le mot XVI<sup>e</sup> siècle, p. 378, l. 18, est une faute d'impression) destiné à renfermer un crâne; sur le couvercle un petit bas-relief représente la sainte décapitée, tenant son crâne entre ses mains. Sainte Bone est l'une des onze mille vierges compagnes de sainte Ursule.

E. THÉODORE : *Notes sur un pendentif de patenôtres en vermeil du XVI<sup>e</sup> siècle*, p. 388-395, pl. Ce pendentif porte, d'un côté, une image de la mort sous les traits d'un cadavre décharné; de l'autre, l'effigie de Jacqueline de Lalain, abbesse de Flines (1533-1561), agenouillée et accompagnée de saint Bernard. — Notes substantielles sur les patenôtres et sur les figurations macabres.

*Procès-verbaux des séances*, p. 403-509. On y relève, entre autres : *Eglise de Basseux*, p. 422. Notice par M. RODIÈRE. Nef du XII<sup>e</sup> siècle, chœur du commencement du XIII<sup>e</sup>; tour de 1547. — *Classement de l'église d'Agnez-lez-Duisans*, p. 424. Notice descriptive; église de la période flamboyante. — *Les Trêves de Leulinghem*, p. 443-450. Notice de M. RODIÈRE. L'église de Leulinghem formait frontière, pendant la guerre de Cent Ans, entre le Calaisis, possession anglaise, et le Boulonnais resté à la France. Cette petite église du XI<sup>e</sup> siècle, qui existe encore, a servi de lieu d'entrevue aux plénipotentiaires des deux nations, de 1383 à 1413; le chœur était aux Anglais et la nef était en France; plusieurs trêves y furent signées; le légat clémentin, Pierre de Lune, y fut mal reçu par les ducs de Lancastre et de Gloucester (1393); la petite reine Isabelle y fut rendue, en 1401, aux ambassadeurs de France. La commune de Leulinghem avait eu l'idée saugrenue de changer son nom historique en celui de Berlinghem. L'intervention des sociétés savantes a amené le retrait du décret qui l'y autorisait, et Leulinghem a repris son vieux nom; ce dont il faut s'applaudir (voir aussi p. 475). — *Les manuscrits enluminés de la bibliothèque communale de Boulogne*, p. 499-501; résumé, par M. A. BOINET, de la substantielle conférence qu'il a faite, le 4 sept. 1921, sur ce dépôt, l'un des plus riches du Nord de la France et composé surtout de manuscrits provenant des abbayes régionales. Les plus anciens datent du IX<sup>e</sup> siècle. — Signalons encore les diverses communications relatives au tissu oriental de Saint-Josse-sur-Mer (pp. 465, 472, 475); au lutrin, restitué en 1924, de l'église de Licques, qui, tout classé qu'il est, avait été indûment vendu (p. 450); au précieux dépôt d'objets d'art des églises dévastées, constitué à Arras par le lieutenant Sabatté et prématurément dispersé par l'administration des Beaux-Arts (pp. 418, 438 et 480).

**Société des Antiquaires de la Morinie. Bulletin historique.**

Tome XIV, livraisons 266-268. Saint-Omer, 1924-1925.

M. DECROOS : *Construction de la tour de l'église d'Arques (1776)*, p. 207. Documents curieux sur ce clocher, à belle flèche de pierre, encore influencée malgré sa date par le style gothique du xv<sup>e</sup> siècle.

J. de PAS : *Sur l'origine normande de saint Omer et de ses compagnons*, p. 239-256. L'auteur reprend et corrobore à fond la thèse de M. Levison, exposée dans les *Monumenta Germaniae* et complétée par la communication que M. Georges Coolen a publié ici même l'an dernier (*Revue d'hist. de l'Eglise de France*, t. X, an. 1924, p. 294-295).

M. PLATIAU : *Confrérie de la Charité de Saint-Pierre-d'Oye*, p. 260. Gravure sur bois du xv<sup>e</sup> siècle analogue à celles que l'on connaissait déjà de confréries sous le même vocable, au diocèse de Boulogne. — Notes sur ces confréries, qui doivent leur origine commune à celle de Boulogne, fondée pendant la peste de 1596. Celle de Calais, cependant, serait antérieure.

Chanoine DELAMOTTE : *L'attitude de Louis-Alphonse de Valbelle au concile de Cambrai (26 mai 1699)*, p. 276-286. Après la condamnation par Rome des *Maximes des Saints*, Fénelon s'était soumis, mais certains *zelanti* ne trouvaient pas sa rétractation assez complète, et les propres suffragants de l'illustre archevêque, à l'instigation de l'évêque de Saint-Omer, saisirent l'occasion du concile provincial pour humilier et harceler leur métropolitain. Valbelle, prélat courtisan, paraît avoir surtout cherché à faire sa cour à Versailles en combattant l'auteur disgracié du *Télémaque*. Bien que M. Delamotte tende à le disculper et vante son orthodoxie, le geste n'est pas beau.

Dom André WILMART : *Restes d'un très ancien manuscrit de la bibliothèque de Saint-Bertin*, p. 286-296, pl. Fragments du vi<sup>e</sup> siècle, en lettres onciales, employés au xv<sup>e</sup> dans la reliure du manuscrit n° 27 de la bibliothèque de Boulogne.

*Nota.* — Les récentes publications de l'Académie d'Arras et de la Société académique de Boulogne ne contiennent rien qui intéresse l'histoire ecclésiastique ou l'archéologie religieuse.

R. RODIÈRE.

**FLANDRE****NORD****Annales du Comité Flamand de France. Tome XXXIV, 1925.**

Abbé Raphaël PERSYN : *Un mystique flamand. Charles Grimminck (1676-1728)*, 236 pages. Ch. Grimminck est un prêtre originaire d'Ypres qui, après avoir été curé à Zuidcoote et à Caestre, deux paroisses appartenant aujourd'hui au diocèse de Lille, obtint de son ordinaire, l'évêque d'Ypres, l'autorisation de suivre son attrait pour la solitude. Il mena la vie d'ermite de 1714 à 1724, non loin du Mont des Cats, en Flandre; il se transporta ensuite à Saint-Jean-des-Joncs, près de Poperinghe; il mourut en 1729, épuisé par sa vie de mortifications. A l'aide des papiers qu'il a laissés, M. Persyn a pu retracer sa physionomie intellectuelle et morale. Avec une grande perspicacité, il a analysé les idées spiri-

tuelles du personnage, sa doctrine de la contemplation et de l'union mystique. Volontiers il rattacherait Grimminck à l'école mystique française du xvii<sup>e</sup> siècle; ses vrais maîtres paraissent bien avoir été les docteurs du Moyen Age. Cet ouvrage, très documenté et bien écrit, est une contribution utile à l'histoire du sentiment religieux en France au xviii<sup>e</sup> siècle.

**Bulletin du Comité flamand de France.** Année 1924 (suite).

P. TURPIN : *Le culte de sainte Mildred à Millam*, p. 401-406. Réfutation d'une légende grossière relative au culte de cette sainte d'origine anglo-saxonne qui vint en Gaule à la fin du viii<sup>e</sup> siècle et est vénérée à Millam, non loin de Cassel.

C. LOOTEN : *La pauvre Ecole de Cassel*, p. 407-412. Notes sur l'école fondée en 1726 par le chanoine Bournisien pour l'éducation et l'instruction des pauvres orphelins et autres enfants.

Année 1925.

Abbé RYCKELINCK : *L'église de Volckerinckhove*, p. 90-98. Etude archéologique de cet édifice construit au xii<sup>e</sup> siècle, mais très modifié aux xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles.

E. GAVELLE : *Le maître de la Sainte-Marthe*, p. 100-102. Sont attribuées au maître de la Sainte-Marthe, en outre des œuvres déjà connues, une Vierge au pied de la Croix, appartenant à un collectionneur parisien, le Saint-Roch et l'ange, de la chapelle Saint-Gilles de Troyes. L'auteur termine en se demandant si le maître de la Sainte-Marthe ne pourrait pas être Jacques Bachot.

**Bulletin de la Société d'études de la province de Cambrai.**  
Tome XXV, 1925.

E. THÉODORE : *Note sur la statuette de Notre-Dame de Bohain honorée jadis à Wazemmes, conservée à Lille*, p. 41-44. Description d'une statuette du type de celles de Notre-Dame de Foy qui, sous l'action des jésuites, ont été très répandues en Flandre au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle.

E. FOURNIER : *La date de la mort de l'évêque de Cambrai, André de Luxembourg*, p. 71-72. Elle est du 31 octobre 1396.

Chanoine LEURIDAN et abbé PETITPREZ : *Monographie de Marquette en Ostrevant*, p. 81-237. Sont à signaler dans cette monographie, la liste des curés ainsi que des détails curieux sur les usages locaux. Le cahier de doléances des habitants en 1789, publié *in extenso*, aurait été rédigé par un ecclésiastique, soit le curé de la paroisse, soit le curé de la paroisse voisine, Wasnes au Bac. La population, avec sa municipalité, résista au curé assermenté.

**Les Facultés catholiques de Lille.** Tome XV, 1925.

J. PETER : *Une invasion du département du Nord, juin 1793*, p. 276-282. Ayant chassé de Belgique l'armée française, les coalisés ont, en 1793, envahi le département du Nord. Ils font fuir un grand nombre de jacobins, de curés assermentés, d'acquéreurs de biens nationaux, de « patriotes »; les autres habitants les attendent, par contre, avec soulage-

ment et confiance, parce qu'ils espèrent les voir jeter bas le régime révolutionnaire. Très consciencieuse étude faite d'après les documents conservés aux Archives départementales du Nord.

### Bulletin de la Commission historique du département du Nord.

Tome XXXII, 1925.

D<sup>r</sup> L. LEMAIRE : *Dunkerque sous la domination anglaise, 1658-1662*, p. 139-226. Publication de la correspondance du cardinal Mazarin avec le père Canaye de la Compagnie de Jésus, son agent officieux à Dunkerque pendant l'occupation anglaise. On y rencontre d'intéressants détails sur la vie religieuse, sur les relations des couvents avec l'autorité anglaise sous Cromwell et Charles II.

P. Denis du PÉAGE : *Le reclusage de Sainte-Catherine à Lille*, p. 227-242. Histoire d'un reclusage fondé à Lille, le 3 mars 1624, par Marie Hennegrave; il dura jusqu'en 1765. Liste des recluses.

F. BEAUCAMP : *La découverte archéologique de Warneton (Belgique)*, p. 243-266. Ont été découvertes, en juillet 1924, trois tombes du xiv<sup>e</sup> siècle entièrement polychromées. Après les avoir soigneusement décrites, l'auteur établit que de ces tombes l'une pourrait être celle d'un des frères Van de Waele qui furent successivement abbés de Warneton (Ingelram le fut de 1334 à 1343, Anselme de 1343 à 1346); la seconde est celle de Robert de Cassel, fils puîné du comte de Flandre Robert III dit de Béthune, mort en 1331; la troisième serait celle de Pierre d'Assenede, abbé de Warneton de 1299 à 1334.

### La Semaine religieuse de Lille. 1925.

L. DÉTREZ : *Le couvent des Annonciades (1628-1786)*, pp. 122-125, 141-147. Des Annonciades venues de Douai s'établissent à Lille en avril 1628; elles y demeurent jusqu'en 1786; le manque de ressources les force alors à se disperser. La liste des supérieures est reconstituée. — L. DÉTREZ : *A travers la Flandre mystique. La Flandre et le Sacré-Cœur*, pp. 309-315, 321-329. Pages intéressantes sur Jeanne de Cambry, prieure des Augustines de l'hôpital Saint-Joseph de Menin qui, de 1625 à 1639, vit recluse à Lille et est une fervente de la dévotion au Sacré-Cœur. Elle fut favorisée de visions et d'extases. — L. DÉTREZ : *Glanes d'histoire diocésaine et régionale. Pèlerins de Flandre au temps passé*, p. 357-364. — L. DÉTREZ : *Le martyrologe diocésain. Autels et guillotine (1792-1795)*, pp. 429-433, 441-446, 465-472, 477-481, 487-495. Notes sur l'histoire religieuse de Flandre au temps de la Révolution.

### Union Faulconnier. Tome XXI, année 1924.

L. LEMAIRE : *Les tribulations de Jean-Baptiste Godart de 1814 à 1822*, p. 337-348. Réimpression d'une plaquette : *Réponse des fidèles serviteurs du Roi aux injustes prétentions élevées contre M. l'abbé Godart*, où l'on voit prise la défense de ce singulier personnage, mort à Paris, en 1822.

Abbé LAMOOT : *Les Récollets à Dunkerque (1438-1792)*, p. 446.

D<sup>r</sup> LEMAIRE : *La première pierre du couvent des Clarisses (1663)*, p. 451. Courte note sur la filiale de la communauté des Pauvres Clarisses anglaises de Gravelines, fondée à Dunkerque en 1625; la chapelle fut construite en 1663.

A. LEMAN.

## PICARDIE

## SOMME

**Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie.**

Tome XXI, Amiens, Yvert et Tellier, et Paris, Picard, 1925, in-4°, x-634 p.

*Epitaphier de Picardie*, publié par Roger RODIÈRE. Publication faite avec un soin méticuleux et accompagnée de notes, de trois recueils manuscrits d'épithaphes de Picardie, datant des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles et qui ne sont d'ailleurs, en grande partie, que des leçons d'un même original. L'un appartient à la Bibliothèque de la Société des antiquaires de Picardie (ms. T 1-10); le second à la Bibliothèque nationale (ms. fr. 8228); le troisième à la Bibliothèque de l' Arsenal (ms. 4653), ce dernier provenant du fonds Ducange et paraissant être l'original, mais moins complet que les deux autres. Les inscriptions encore existantes ont été reproduites non d'après les manuscrits, mais d'après les originaux. Bien que s'étendant à toute la Picardie, prise dans son sens le plus large, c'est-à-dire allant jusqu'à Soissons, Noyon et même Boulogne-sur-Mer — Senlis et Beauvais n'y figurent pas —, il semble que la partie consacrée à la cathédrale et aux autres églises d'Amiens, ainsi qu'au grand cimetière Saint-Denis de cette ville, soit beaucoup plus complète que les autres. C'est un *Corpus* très considérable, très bien fait et très utile, ne comprenant pas moins de 1264 numéros.

Tome XL, Paris, Picard, et Amiens, Yvert et Tellier, 1925,  
in-8°, VIII-409 pages.

*Le cartulaire de l'abbaye de Selincourt, 1131-1513*, publié par G. BEAURAIN. L'abbaye de Saint-Pierre de Selincourt (Somme), de l'ordre de Prémontré, fut fondée en 1131. En possession depuis 1209 d'une relique de la sainte larme du Christ, rapportée de Constantinople, et qui fut l'objet dans le pays d'une grande vénération, elle en prit souvent dans l'usage le nom d'abbaye de Sainte-Larme. De cette abbaye, la bibliothèque d'Amiens possède deux cartulaires; le premier (ms. 528) écrit tout entier vers la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, va de 1131 à 1280; le second (ms. 778) moins important et datant du début du xvi<sup>e</sup> siècle, contient des pièces jusqu'en 1513. Ce sont ces deux cartulaires que M. B. a publiés en un seul volume. Ils contiennent surtout des renseignements intéressants sur l'histoire et les institutions locales aux xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècles.

**Bulletin trimestriel de la Société des antiquaires de Picardie.**

Année 1924, n<sup>os</sup> 2 à 4. Amiens, siège de la Société au Musée de Picardie.  
1924, in-8°.

H. JOSSE : *La pierre du diable à l'ancien cimetière de Saint-Acheul*, p. 106-109. Au sujet d'une légende attachée à une tombe de l'ancien cimetière.

L. GOUDALLIER : *Conséquences de guerre*, p. 110-130. Recueil d'anecdotes tirées des archives de l'Oise, concernant principalement le prieuré de Saint-Leu d'Esserent (Oise) pendant les guerres du xv<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle.

Oct. THOREL : *A propos d'une monnaie des Innocents amiénoise*, p. 138-155. Essai d'explication d'une monnaie des Innocents en plomb, du début du XVI<sup>e</sup> siècle, découverte dans des fouilles récemment faites à Amiens.

A. WAMAIN : *Notes sur Corbie*, p. 156-199. Renseignements concernant les droits de l'abbaye de Corbie sur les blés et les vins, une prise de voile à l'Hôtel-Dieu de cette ville en 1522, le clocheteur des trépassés aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, etc.

Mgr MANTEL : *Quelques manuscrits de la correspondance de Mgr de La Motte*, p. 244-257. Analyse de plusieurs pièces récemment acquises par la Société. Vingt et une se rapportent à Louis-François-Gabriel d'Orléans de La Motte, év. d'Amiens (1734-1774), et une à son successeur Louis-Charles de Machault (1774-1801). Le plus grand nombre présentent un réel intérêt pour l'histoire des affaires du Jansénisme au XVIII<sup>e</sup> siècle; on connaît le rôle considérable et courageux qu'y joua Mgr de La Motte, d'ailleurs si modeste et si tolérant. Ce sont des lettres adressées au saint évêque d'Amiens par plusieurs prélats. Il y en a sept du célèbre Languet de Gergy, archev. de Sens. D'autres émanent des év. du Plan des Augiers, de Die; de Narbonne-Pilet, de Lectoure; de Montmorency-Laval, d'Orléans; de Grimaldi, de Rodez; du Guesclin, de Cahors; de Sarret de Gaujac, d'Aire; Lemaistre de la Garlaye, de Clermont; de la Roche de Fontenille, de Meaux. Plusieurs de ces lettres se rapportent au fameux *Avis* de Mgr de La Motte à ses prêtres sur leurs devoirs au sujet de la bulle *Unigenitus*; d'autres au sermon qu'il prononça en 1752 sur les raisons de refuser les sacrements aux opposants à la bulle et dont l'impression fut supprimée par le Parlement; d'autres, enfin, à un projet de mémoire proposé par l'évêque d'Amiens sur l'autorité de la bulle, et qui ne paraît pas avoir eu de suite.

Année 1925, nos 1 à 3. Amiens, siège de la Société au Musée de Picardie, 1925, in-8°.

Pierre ANSART : *La chapelle du couvent des Sœurs Grises*, p. 383-386. Plaidoyer en faveur de la conservation de ce petit édifice (XVI<sup>e</sup> siècle) menacé d'alignement.

A. HEUDUIN : *L'art roman dans les églises du canton de Roye*, p. 408-417. Coup d'œil rapide sur les églises du canton de Roye, dont la plupart ont été détruites pendant la dernière guerre.

R. de GUYENCOURT : *Notice sur le Moïse de Philippe de Champagne*, p. 496-498. Histoire d'un tableau récemment entré au Musée de Picardie, à Amiens.

F. L[AMY] : *Extraits du registre de catholicité de la paroisse de Guehauville (Gauville), 1671-1708*, pp. 515, 550. Détails intéressants sur une paroisse de l'ancien diocèse de Rouen.

### Bulletin trimestriel de la Société d'émulation d'Abbeville.

Année 1924, nos 3 et 4. Abbeville, Paillart [s. d.].

Georges BEAURAIN : *Picardie. Etudes et documents historiques. Qui était le dernier abbé de Sainte-Larme?* p. 421-433. Comme quoi l'abbé Täscher de la Pagerie, dernier abbé (commendataire) de Sclicourt, n'appartenait pas à la même famille que l'impératrice Joséphine.

Léon AUFRÈRE : *Etude sur l'église Saint-Vulphy et la chapelle du Saint-*

*Esprit de Rue*, p. 434-535. L'église paroissiale du bourg de Rue (Somme) se compose de deux parties bien distinctes, quoique accolées l'une à l'autre. La première, l'église paroissiale proprement dite, fut entièrement reconstruite en 1827, à la place de l'ancienne qui fut alors démolie. C'était, semble-t-il, une église romane plus ou moins transformée à l'époque gothique et, dans tous les cas, fort intéressante. — La seconde partie nous est parvenue à peu près dans son entier. Elle a été construite vers la fin du xv<sup>e</sup> et le commencement du xvi<sup>e</sup> siècles, ou plutôt, suivant l'auteur, greffée sur un édifice remontant au xiv<sup>e</sup> siècle, pour renfermer un crucifix miraculeux — à l'instar du Saint-Voult de Lucques — venu, dit-on, par la mer en l'an 1100, et qui fut l'objet d'un pèlerinage très fréquenté. Brisé pendant la Révolution, il n'en subsiste qu'un fragment envers lequel la dévotion populaire s'est conservée jusqu'à nos jours. La chapelle porte communément le nom de chapelle du Saint-Esprit. C'est un petit édifice de style flamboyant d'une extrême richesse, mais les restaurations dont il a été l'objet dans le courant du xix<sup>e</sup> siècle n'ont pas toujours été faites avec la discrétion désirable.

Georges DURAND.

## CHAMPAGNE

### AUBE

#### Mémoires de la Société académique de l'Aube.

Tome LXXXVII, 1923. Troyes, J.-L. Paton, janvier 1925, in-8°.

Charles-Paul LÉGER : *Notice sur l'ancienne seigneurie et l'ancien comté de La Motte-Tilly, suivie de quelques notes sur le village*, p. 45-122. Compilation faite sans critique à l'aide de sources de deuxième et troisième main. Les références aux Archives nationales laissent l'impression que les documents cités n'ont pas été vus. En ce qui concerne le protestantisme et la famille des Raguier au xvi<sup>e</sup> siècle, on s'en est rapporté aveuglément à l'analyse défectueuse des *Mémoires* de Claude Haton, au lieu de se reporter au texte (Bibl. nat., f. fr. 11575), ce qui eût permis de compléter la documentation et d'éviter mainte erreur. Les belles archives de la famille d'Harcourt, au château de Melz-sur-Seine, où sont conservés en partie les titres de La Motte-Tilly, n'ont pas été consultées.

**Annuaire de l'Aube.** 1925, 2<sup>e</sup> partie. Troyes, J.-L. Paton.

Abbé Arthur PRÉVOST : *La construction de l'église Saint-Jean de Troyes*, p. 3-11 (plan). Recueil informe de notes diverses, présentées sans aucune critique. — P. PIÉTRESSON DE SAINT-AUBIN : *Fragments de stalles troyennes au musée de Châlons-sur-Marne*, p. 12-15 (2 pl.). Deux jouées et trois miséricordes de stalles, d'un fort beau travail; elles datent de la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, et proviendraient d'une église troyenne. Quelques notes sur les nombreuses stalles du xvi<sup>e</sup> siècle qui existaient à Troyes, d'où elles ont presque entièrement disparu. — Octave BEUVE : *Histoire de l'abbé de Valois de Saint-Remy, curé de Vauchassis (1815-1829) et de sa célèbre tisane*, p. 17-34. L'abbé Pierre-Géraud de Valois de Saint-Remy, cousin de la trop célèbre comtesse de La Motte, rentré en France et devenu curé de Vauchassis en 1815, mit en pratique les con-

naissances médicales qu'il avait acquises en Italie pendant son émigration. Il obtint de la sorte une solide réputation de guérisseur, encore proverbiale dans le département de l'Aube, et qui donna lieu à deux complaints publiées dans cette notice.

### La Revue catholique.

Semaine religieuse du diocèse de Troyes. 62<sup>e</sup> année (1925).

A. P[REVOST] : *Le prieuré de Sèche-Fontaine*, 113 février. Commune d'Avirey-Lingey; fondé par saint Bruno en 1081 et donné à l'abbaye de Molesme. — E. MARTINOT : *De la sonnerie des cloches de la cathédrale de Troyes au XVII<sup>e</sup> siècle*, 22 mai. Avec un extrait du règlement de la sonnerie.

**Almanach du Petit Troyen.** 1925. Grande Imprimerie de Troyes, in-16.

[E. MAURY] : *La Franc-Maçonnerie à Bar-sur-Aube. La Loge « L'union des cœurs »*, p. 173-200. Etude très documentée sur une loge fondée à Bar-sur-Aube en 1810, et « en sommeil » depuis 1851. Liste des membres et notes biographiques sur les plus marquants.

P. PIÉTRESSON DE SAINT-AUBIN.

## MARNE

### Travaux de l'Académie nationale de Reims.

138<sup>e</sup> volume (année 1923-1924). Reims, Monce, 1924.

D<sup>r</sup> P. GOSSET : *Notes généalogiques tirées des registres paroissiaux du canton de Fismes*, p. 1-136.

G. ROBERT : *Bouvancourt au Moyen Age*, p. 167-211. — *Prosnes au Moyen Age*, p. 213-244. Intéressantes monographies de deux seigneuries de l'Hôtel-Dieu de Reims. Nombreuses pièces justificatives, dont une concerne l'abbaye de Saint-Thierry, et l'autre l'abbaye de Saint-Denis.

J. MASSIET DU BIEST : *Notes sur les archives des Capucins irlandais et des missions irlandaises ayant eu leur siège en France, à Charleville, Sedan, Bar-sur-Aube et Vassy. Relation d'une controverse de ceux-ci avec le ministre Jurieu à l'Académie de Sedan en 1674 et avec le ministre Pitthois*, p. 245-272. La maison de Charleville fut fondée par le P. François de Nugent vers 1615, celle de Sedan à une date inconnue, peut-être 1635. Les archives sont à Chaumont et à Troyes parce que les couvents de Charleville et de Sedan furent abandonnés en 1685 par les capucins irlandais pour ceux de Vassy et de Bar-sur-Aube, à la suite d'échange avec des capucins français. Les capucins irlandais dans les Ardennes, avaient entrepris de convertir les hérétiques.

139<sup>e</sup> volume (année 1924-1925). Reims, Monce, 1925.

L. DEMAISON : *Reims à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, d'après la vie de saint Albert, évêque de Liège*, p. 88-138. Saint Albert, évêque de Liège, sacré à Reims, fut assassiné aux portes de la ville en 1192 par des chevaliers allemands. Une vie du saint a été écrite par un contemporain, vraisemblablement Wéry, abbé de Lobbes, qui dut être un témoin oculaire : en effet, l'auteur est très bien renseigné sur la physionomie de la ville à

cette époque, sur la vie et les mœurs des habitants. Qu'il s'agisse d'églises, d'abbayes, de rues, de places, de maisons, de portes de la ville, tout y est d'une rigoureuse exactitude et M. Demaison n'a pas pu prendre une seule fois l'auteur en défaut.

G. ROBERT : *La Seigneurie d'Ecly du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, p. 139-225. Domaine de l'Hôtel-Dieu de Reims, administré par un convers qui portait le titre de *maître*; les droits seigneuriaux étaient légers et l'Hôpital vécut toujours en bonne intelligence avec ses sujets. Vingt-cinq pièces justificatives dont plusieurs intéressent l'abbaye Saint-Martin, de Laon.

D<sup>r</sup> P. GOSSET : *Les Magneuses, fondation de madame Colbert de Magneux (1635-1799)*, p. 227-299. Ecole de domestiques chrétiens, fondée à Reims par Barbe Martin, veuve de Nicolas Colbert, seigneur de Magneux, de la famille du grand Colbert, et dotée par elle. Quatorze pauvres filles étaient formées en cinq ans aux soins du ménage sous la direction de maîtresses qui ne prononçaient pas de vœux. Les règlements pénétraient dans les plus petits détails de l'instruction à donner aux filles. Les donations et les legs furent assez nombreux, puisque vingt-cinq filles étaient élevées à la fois dans la maison, à la fin de l'ancien régime. Partie des biens furent vendus comme biens nationaux; aujourd'hui, douze filles seulement sont élevées sur la dotation. Pièces justificatives, dont les lettres patentes de fondation (1635), et figures dans le texte.

#### Nouvelle revue de Champagne et de Brie. Année 1925.

L. MARCEL : *Une représentation dramatique à Langres en 1377*, p. 41-55. On savait qu'il y avait eu en France des représentations dramatiques avant 1380. L'auteur prouve par un texte ancien copié par un érudit langrois du XVII<sup>e</sup> siècle, qu'une représentation dramatique, « Le Mystère de l'ancien et du nouveau testament » et « La Vengeance de N.-S. Jésus-Christ » a été donnée à Langres en 1377. Elle dura trois jours.

D<sup>r</sup> O. GUELLIOT : *Une lettre inédite du marquis de Sémonville (1796)*, p. 67-69. Lettre écrite à Baudin, membre du Conseil des anciens, sur « les avantages qui résulteraient d'un rapprochement secret du gouvernement avec les agents du culte catholique ». Un bon prêtre peut faire de bons citoyens.

D<sup>r</sup> P. GOSSET : *Don des cartons de Murgallé à l'Hôtel-Dieu de Reims par l'archevêque Henri de Lorraine*, p. 70-72. L'archevêque qui avait donné à son chapitre les tapisseries de la Vie de Jésus, œuvre de Peper-sack, offrit les cartons aux administrateurs de l'Hôtel-Dieu.

G. ROBERT : *Le temporel du clergé du diocèse de Reims en 1384*, pp. 96-114 et 176-202. Six déclarations inédites du temporel du clergé régulier : abbaye de Saint-Pierre-les-Dames; abbaye de Saint-Denis; couvent de Saint-Remi, de Reims; abbaye de Saint-Thierry; abbaye de Saint-Basle, de Verzy.

L. MARCEL : *La révocation de l'édit de Nantes à Langres*, p. 161-175. Les protestants Langrois étaient surtout des gens de métier; ils étaient peu nombreux. Deux s'expatrièrent; de novembre 1685 à novembre 1686 vingt-quatre abjurèrent.

Chanoine A. FRÉZET : *Le chanoine Hubert Meurier, doyen de l'église de Reims et de la collégiale de Saint-Dié (1535-1602)*, p. 205-229. Biographie d'un haut dignitaire du chapitre qui, par ses sermons et ses publications, prit une part active au mouvement politique de son temps. Il rallia le Conseil de ville et la bourgeoisie à la Sainte-Union et s'entêta dans sa campagne contre Henri IV, même après l'abjuration du roi. Son œuvre

la plus importante est un recueil imprimé de 99 sermons sur la Messe, prêchés à Reims, de 1580 à 1584; ils nous ont conservé d'intéressants détails sur le rite rémois et ont encore une valeur d'édification.

Abbé A. POULIN : *Un vol à l'église de Mézières en 1560*, p. 230-236. Vol sacrilège d'un ciboire; le voleur fut pendu en ville et son corps fut ensuite suspendu à une potence dans les champs.

**Annuaire-Bulletin de la Société des amis du Vieux Reims.**

1923-1924. Reims, Matot (1925).

Ch. SARAZIN : *Conférence sur la Mission prêchée à Reims en janvier 1821 par deux prêtres des Missions de France, MM. Forbier-Janson et Guyon*, p. 40-87. La Mission se termina par l'érection d'une croix monumentale qui fut abattue le 16 août 1830 et érigée à nouveau après restauration, en 1880, dans l'église Saint-André de Reims.

D<sup>r</sup> Pol GOSSET.

**HAUTE-MARNE**

**Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres.**

Tome VIII, n° 115. Langres, 1924.

L[ouis] M[ARCEL] : *Dons au Musée*, p. 463-465. Parmi ces dons figurent deux manuscrits : *Journal des offices de saint Mammes du 1<sup>er</sup> mai 1728 au 30 avril 1729* et *Journal historique de l'Eglise de Langres* (novembre 1733-mars 1742). Ces deux ouvrages ont pour auteur un chanoine de Langres : Jean-François Mahudel, frère du célèbre antiquaire de ce nom.

Tome IX, n° 16. Langres, 1925.

Chanoine MARCEL : *Le « Christ » de l'église Saint-Martin de Langres. Simple note au sujet de son origine*, p. 12-22. A été donné à l'église Saint-Martin par Mathieu de Cirey, conseiller en l'élection de Langres. Il est de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Baron de L'HORME : *Les Piétrequin au pays de Langres*, p. 23-41. Début d'une étude généalogique très fouillée sur une famille dont plusieurs membres ont été d'Eglise et ont joué à Langres, à diverses époques, un rôle religieux assez important.

**Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres.**

Tome IV, n° 8. Langres, 1925.

Chanoine MARCEL : *L'hôtel du Breuil de Saint-Germain à Langres. Description et histoire* (avec 2 pl.), p. 215-258. Bâti en 1580, cet hôtel, le plus beau monument civil de la Renaissance qu'il y ait à Langres, et qui, par suite d'un don aussi intelligent que généreux de ses propriétaires, va devenir le siège de la Société historique et archéologique, et va être transformé en musée, a été possédé et habité, au XVII<sup>e</sup> siècle, par un très érudit lingonisant, François II du Molinet.

**Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Chaumont.**

Tome V, n° 6. Chaumont, 1925.

Abbé DUMOUTET : *Notre-Dame de Braquancourt*, p. 181-197. Continua-

tion (chap. III) de l'étude précédemment recensée. Exposé des tribulations du couvent pendant les guerres de Religion.

Louis MARCEL.

## ARDENNES

### Revue historique du Plateau de Rocroi.

2<sup>e</sup> an., fasc. 21-22; 3<sup>e</sup> an., fasc. 23-31. Rocroi, impr. Jaloux, 1924-25.

Paulin LEBAS : *Monographie de Sévigny-la-Forêt* (suite), 2<sup>e</sup> année, pp. 136-139, 153-156, 166-171; 3<sup>e</sup> année, pp. 185-188, 199-204, 213-215, 225-227, 238-242, 247-248, 260-262, 262-270. Série complète de notices sur les familles et sur les curés depuis 1650.

V. T[ASSOT] : *Traduction du nécrologe des Récollets de Couvin, publié par le R. P. Ubald d'Alençon, 1577-1791* (suite), 2<sup>e</sup> an., pp. 131-133, 145-148, 161-164; 3<sup>e</sup> an., pp. 193-195, 220-222, 254-256, 265-267. Voir la *Revue*, t. X, an. 1923, p. 236.

Paul-Clovis MEURISSE : *Les Recollectines de Couvin (Belgique)*, 3<sup>e</sup> an., p. 235-237. Notes sur leur couvent de l'Hermitage à Couvin et leurs deux filiales du Petit Hongréaux près de Rocroi (depuis 1630).

MEMOR : *Au jour le jour* (suite), fasc. 21 à 31. Notes de guerre du curé de Sévigny-la-Forêt, déjà signalées en 1924.

J. MASSIET DU BIEST.

## LORRAINE

### MEURTHE

### Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain. 2<sup>e</sup> série, t. XIX. Nancy, 1924.

Hippolyte ROY : *Le jubé de Notre-Dame-de-Liesse, offert à la basilique par la maison ducale de Lorraine*, p. 104-122.

### Le Pays lorrain et le Pays messin. 15<sup>e</sup> année. Nancy, 1923.

Edmond DES ROBERT : *Voyage de deux carmes au travers de la Lorraine, en 1722*, pp. 337-346, 406-414. Extraits du *Journal du voyage de Douay à Rome et de Rome à Douay fait par les Pères Nicolas de Sainte-Rose et Aubert de Saint-Florent, carmes*. Le manuscrit compte 305 pages de texte. L'auteur est le premier des deux carmes, Gaspard Lanvin, moine un peu épicurien, insistant surtout sur la réception qui leur est faite dans les divers endroits où ils passent. « Sorte de guide avec remarques culinaires et bachiques. »

J. MALYE : *Les protestants messins et la fortune de Deux-Ponts*, p. 399-402. Emigrations de huguenots allant chercher la liberté religieuse dans la capitale du duché de Deux-Ponts.

Général J. DANNERY : *Le maréchal de camp marquis de Bombelles, évêque d'Amiens, 1744-1822*, p. 449-452. Quelques notes sur la carrière du maréchal, devenu évêque en 1817.

Edmond RENARD : *Le cardinal Mathieu. L'enfance et les préparations (1839-1862)*, p. 481-493. Extraits d'un ouvrage dont le compte rendu a paru l'an dernier, t. XI, p. 551.

16<sup>e</sup> année, Nancy. 1924.

D<sup>r</sup> Paul BRIQUEL et abbé HATTON : *La religion à Lunéville pendant la grande révolution*, pp. 12-24, 66-71, 348-358. D'après les archives municipales et le journal et calendrier manuscrits de Chatrian.

Robert PARISOT : *Les doléances et les vœux formulés en 1789 par les trois ordres de la Lorraine, du Barrois et des Trois-Evêchés*, p. 561-573.

**La Semaine religieuse de Nancy et de Toul.** 61<sup>e</sup> année, Nancy. 1924.

G. MELIN : *Le R. P. Jean Fourier, ami et directeur de conscience de saint François de Sales*, pp. 59-61, 74-76, 106-110. Contemporain et cousin du saint curé de Mattaincourt, docteur puis recteur de l'Université de Pont-à-Mousson, supérieur de la mission des jésuites à Thonon et directeur du collège de Chambéry. C'est là qu'il entra en relations intimes avec saint François de Sales, dont il devint l'ami et le directeur de conscience. L'auteur indique les principales circonstances de la vie du saint où l'on rencontre le P. Fourier. — E. MARTIN : *Les croix de mission à Nancy*, p. 190-197. — *Saint Gibrien, ermite*, p. 295-297. Origine du culte de ce saint irlandais, à Essey-et-Maizerais. — *La dévotion à saint Thiébaud, dans le diocèse de Toul*, p. 409-411. — *La dévotion à sainte Anne, dans le diocèse de Toul*, pp. 454-456, 485-488. — *Les Sœurs grises, tertiaires franciscaines*, pp. 577-579, 640-644. Établies en Lorraine en 1472, pour le soin des malades et des pauvres. — *La dévotion à sainte Catherine d'Alexandrie, dans le diocèse de Toul*, pp. 742-744, 758-759, 807-808. — J. VIGNERON : *Les débuts de la Congrégation des sœurs de Saint-Charles*, pp. 499-502, 543-547, 559-561. Extraits d'un ouvrage en préparation. — G. CLANCHÉ : *Le vénérable Alban Roé*, p. 666-669. Anglican converti (xvii<sup>e</sup> siècle), entré dans l'ordre bénédictin à Dieulouard, rentré en Angleterre, où après un long emprisonnement, il subit le supplice de la pendaison.

L. MARCHAL.

## MOSELLE ET SARRE

**Revue ecclésiastique de Metz.** 31<sup>e</sup> année. Metz, 1924.

J.-P. KIRCH : *Visite canonique de 1686 dans les archiprêtres de Bouquenom, Saint-Arnauld, Hornbach et Neumunster (suite)*, pp. 28-37, 70-82, 130-138. Bien que l'enquêteur ait eu surtout pour mission de noter l'état matériel des églises, la convenance du mobilier, on trouve presque dans chacune des notices du rapport des détails fort instructifs sur la situation des paroisses et sur l'attitude de leurs desservants en face de la grande crise religieuse suscitée depuis un siècle par l'hérésie. Une copieuse annotation facilite l'intelligence du texte. La publication de cette visite canonique fournit un utile complément aux données des *Anciens pouillés du diocèse de Metz*, édités par le savant et regretté abbé Dorvaux.

P. LESPRAND : *Le clergé messin et la Révolution (suite)*, pp. 158-176, 210-227, 400-409, 430. L'auteur examine, canton par canton, comment se comportèrent les membres du clergé séculier devant l'obligation du serment imposée par les autorités civiles, dans les villages du district de Metz et dans le district de Briey. La statistique cantonale des jureurs et des insermentés est suivie d'une conclusion où sont exposés les motifs du succès ou de l'échec du serment dans tel ou tel canton. Les trois

articles fournissent un tableau très documenté de la situation du clergé local. Notons que le district de Briey, étant sous le rapport ecclésiastique, moins homogène que celui de Metz, les défaillances y furent plus nombreuses.

N. STAUDER : *Les curieuses péripéties d'un bénéfice simple sous l'ancien régime : la chapelle Sainte-Agathe de Grosréderching (1728-1793)*, pp. 352-376, 409-414. On donne l'histoire d'une chapelle d'église paroissiale érigée en bénéfice par le legs d'un curé du lieu. Les titulaires successifs de ce bénéfice sont d'abord des clercs fils de famille, qui n'observent pas la résidence, au mépris de la volonté du testateur, et dont le dernier arrive même à aliéner le patrimoine de la chapelle.

### **Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine.**

Tome XXXIV. Metz, 1925.

J. FOEDT : *La cathédrale de Metz depuis ses origines jusqu'au X<sup>e</sup> siècle*, p. 1-87. Examen et discussion approfondis de toutes les opinions émises sur un sujet malaisé à traiter, puisqu'il ne reste aucune preuve matérielle à l'appui d'un dire quelconque et qu'on en est réduit le plus souvent aux récits des chroniqueurs d'une époque souvent bien postérieure, ou encore à quelques très rares allusions des auteurs contemporains.

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE : *Catalogue des anciens inventaires d'archives et des cartulaires conservés dans les dépôts de Metz*, p. 115-141. Liste des cartulaires et des répertoires tant de chartriers ecclésiastiques et civils que de minutiers de notaires, qui se trouvent aux archives départementales de la Moselle et au cabinet des manuscrits de la bibliothèque municipale de Metz.

Ch. BRUNEAU : *La chronique de Philippe de Vigneulles*, p. 143-161. Mémoire destiné à établir la grande valeur historique de cette célèbre chronique messine, qui va être éditée en cinq volumes prochainement par la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine.

R.-S. BOUR : *Un reliquaire émaillé du XIII<sup>e</sup> siècle de l'église Saint-Eucaire de Metz*, p. 163-190. Histoire et description de cette pièce d'orfèvrerie limousine qui se trouve aujourd'hui au musée diocésain.

J.-B. KAISER : *Quelques records de justice tirés des archives de Villers-Bettlach*, p. 211-240. L'auteur, après avoir insisté sur l'importance pour l'histoire locale et même pour l'histoire générale de ces sources jusqu'ici assez négligées, publie quatre procès-verbaux de records synodaux des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

Comte J. de PANGE : *Catalogue des actes de Ferri III duc de Lorraine*, p. 261-328. Ce recueil de chartes comprend les analyses de 345 pièces datées de 1251 à 1269.

A. GAIN : *Liste des émigrés, déportés et condamnés pour cause révolutionnaire du département de la Moselle (1791-1800)*, p. 329-545. Cette première partie de la liste contient 516 notices classées dans l'ordre alphabétique et ressortissant aux lettres A et B. Une préface très documentée énumère les principales sources consultées et présente un remarquable tableau du mouvement d'émigration dans le clergé régulier et dans le clergé séculier : c'est un substantiel résumé des travaux de l'abbé Lesprand sur le clergé messin à l'époque de la Révolution. Au total, M. Gain estime que plus de la moitié des prêtres séculiers s'expatrièrent, tandis qu'il n'y eut qu'un sixième des religieux pour les imiter.

**Mémoires de l'Académie de Metz. 1924. Metz, 1925.**

Général de VAULGREANT : *Notes sur Sébastien Leclerc, graveur messin du XVII<sup>e</sup> siècle*, p. 71-107. Ce graveur, un peu oublié dans sa ville natale, tint un rôle considérable dans le groupe d'artistes que dirigeait Lebrun et qui illustra le règne de Louis XIV.

**Les Cahiers lorrains. 4<sup>e</sup> année. Metz, 1925.**

P. LESPRAND : *Jean-Antoine Knoepffler, curé de Roth (1728-1794)*, p. 9-14. Sa biographie avait été jusqu'ici remplie de faits controuvés. L'auteur la rectifie d'après des renseignements de première main.

H. ABOUT : *Le « mistère de saint Clément », date du manuscrit*, p. 42-43. Le texte a été écrit dans la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle.

M. GROSIDIER DE MATONS : *Sur l'identification de Wacecort, Louze, Lotosa et Ansoncourt des chartes de Saint-Benoit et de Gorze*, p. 43-46. Note de toponymie concernant des lieux dits et une localité de la Woëvre.

L. GERMAIN DE MAIDY : *Sur la devise « Sola fides sufficit », à propos du dictionnaire de G. Hochfeder, 1515*, p. 46-47. Une telle devise n'est pas une preuve certaine des sentiments luthériens d'un imprimeur, car on la retrouve dans des marques d'imprimeurs parisiens, senonais et même lorrains, qui ne sont pas suspects d'hérésie. Les trois mots de la devise sont d'ailleurs extraits de l'hymne *Pange lingua*.

E. DUVERNOY : *Le fonds d'archives du bailliage épiscopal de Vie-sur-Seille*, p. 70-72. Note exposant la consistance du fonds du bailliage de l'évêché de Metz conservé aux archives de Meurthe-et-Moselle, et qui forme une collection de onze mille registres et liasses.

E. DUVERNOY : *Une chronique perdue d'Austrasie*, p. 73. Note rectificative à un article paru dans *Les cahiers lorrains* de 1924, p. 32. La chronique a été rédigée en Brabant au xv<sup>e</sup> siècle; l'auteur est Edmond de Dynter et Molinier le signale dans ses *Sources*.

E. DUVERNOY : *Lettre de rémission de l'évêque de Metz, 1597*, p. 95-96. Le texte de l'acte est publié en entier.

L. GERMAIN DE MAIDY : *Note sur le tétragramme, à propos des médailles de Metz et de la région*, p. 118-119. Il a été mis en usage par les protestants, adopté par les catholiques au xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècles, puis beaucoup employé par les francs-maçons.

P. DORVEAUX : *Un bréviaire messin du XV<sup>e</sup> siècle*, p. 148. Incunable très rare, daté de 1496. Il est signalé d'après le catalogue d'un libraire de Londres.

**Revue Saint-Chrodegang. 6<sup>e</sup> année. Metz, 1924.**

A. GASTOUÉ : *Le répertoire traditionnel ancien de la musique polyphonique à Metz*, p. 3-5. Analyse d'un manuscrit de la bibliothèque publique de Metz, copié dans la dernière partie du xviii<sup>e</sup> siècle, qui contient quarante-trois messes en musique à quatre voix « a cappella », prouvant qu'à la cathédrale de Metz s'est maintenue, en ce qui concerne le chant, une tradition constante qui était liturgique et artistique. — J. FOEDIT : *Les fêtes de Noël aux temps passés à la cathédrale de Metz*, p. 30. Résumé d'une conférence de Mgr Pelt, évêque de Metz, qui a été publiée dans l'almanach de Marie-Immaculée. — J. TOUBA : *Anciens organistes*

du pays lorrain, pp. 30-31, 46-47 du supplément. Listes d'organistes du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui exercèrent leur art à Puttelage-les-Sarralbe, Bitche, Sarreguemines, Sarralbe, Forbach, Boulay, et qui sont mentionnés dans les registres paroissiaux.

**La Sarre française.** 1<sup>re</sup> année. Strasbourg, 1924.

LE GLANEUR : *L'abbé Rohrbacher*, p. 30-35 du n° 5. Résumé de la vie du laborieux historien de l'Église, né près de Sarrebourg, à propos d'un vitrail de l'église de cette ville, où il est représenté et avec lui les grandes figures du christianisme. — LOUIS GILBERT : *Mausolée du comte Henri-François de Bombelles en l'église catholique de Bitche*, p. 27-30 du n° 6. Ce gouverneur de la citadelle et du pays de la Sarre supérieure et inférieure fit reconstruire le fort actuel et mourut en 1760. Son fils, né à Bitche en 1744, fut maréchal de camp, puis entra dans les ordres et devint évêque d'Amiens. — Lieutenant-colonel VÉLING : *Mgr Marc-Marie de Bombelles, évêque d'Amiens (1745-1821)*, p. 20-22 du n° 8. Note sur cet enfant de Bitche, dont il a été question quelques lignes plus haut. — LE GLANEUR : *Hellering*, p. 22-27 du n° 8. Historique d'un château de la Moselle, détruit par un incendie peu après l'armistice; il remontait au XVI<sup>e</sup> siècle. La terre qui en dépendait faisait partie du temporel de l'évêché de Metz.

**Bulletin de la Société des amis des pays de la Sarre.**

2<sup>e</sup> année. Sarrebrück, 1925.

R. CAPOT-REY : *Cahier de doléances du tiers-état de Sarrelouis et de la ville de Sarrelouis*, p. 23-43. La publication du texte est précédée d'un érudit commentaire, où l'on fait ressortir, par exemple, que l'usage de la langue française était très répandu à Sarrelouis en 1789. On y explique encore que les protestations contre les juifs avaient un intérêt purement économique et non un motif religieux.

E. DUVERNOY : *Les documents sur les pays de la Sarre aux archives de Meurthe-et-Moselle*, p. 44-51. Etat récapitulatif des groupes de documents qui concernent la région envisagée et se trouvent aux archives départementales de Nancy.

J. GAYOT : *Histoire de la seigneurie de Bliescastel*, p. 60-344. Avant 1340, elle fut un fief de l'évêché de Metz et de celui de Verdun; après cette date, elle reconnut la suzeraineté des archevêques électeurs de Trèves. Un chapitre entier d'une trentaine de pages est consacré à la vie religieuse dans le pays de Bliescastel et à l'abbaye de Gräfinthal, fondée en 1243 et donnée aux Guillemites. L'auteur a consulté l'ouvrage de M. Dorvaux sur les anciens pouillés du diocèse de Metz, mais n'a pas eu entre les mains le recueil des anciens pouillés de la province de Trèves publié en 1915 par l'Académie des inscriptions. Quelques renseignements intéressants sont donnés sur l'organisation de l'église réformée dans le pays de Bliescastel, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qui fut éphémère.

D<sup>r</sup> SCHMIDT : *L'église Saint-Michel à Sarrebrück*, p. 360-366. Analyse d'une brochure où, à propos de la construction d'une église, sont brièvement relatées les vicissitudes de la religion catholique en Sarre.

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

## MEUSE

**Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.**

Année 1924. Bar-le-Duc, Contant-Laguerre.

LUCIEN BRAYE : *La société populaire de Saint-Mihiel*, p. 102-115. Entre le 13 décembre 1793 et le 19 janvier 1794, cette société aida activement les commissaires chargés de recueillir les matières métalliques renfermées dans les églises. Divers incidents montrent que beaucoup de villageois restaient attachés à la religion.

A. MALLOUÉ : *Le faux départ de Jeanne d'Arc*, p. 122-138. En s'appuyant sur quelques dépositions du procès de réhabilitation, l'auteur prétend que, rebutée par les hésitations de Baudricourt, Jeanne serait partie vers Charles VII en janvier 1429, mais qu'elle se serait arrêtée à Saint-Nicolas de Septfonds, à quatre kilomètres de Vaucouleurs. L'hypothèse est ingénieuse; mais qui lit les textes sans prévention, ne conclut pas comme M. Malloué. Quant au voyage de Jeanne à Nancy (fin janv.-13 fév. 1429), il fut voulu non pas par la Pucelle, mais par le duc de Lorraine Charles II (« dux... *voluit eam videre* », déposition de Marguerite la Touroulde).

**Bulletin de la Société des archéologues du nord de la Meuse.**

Année 1924. Longuyon, Impr. Longuyonnaise.

LÉON GERMAIN DE MAIDY : *Inscriptions anciennes à Cons-la-Grandville*, p. 1-20. Renseignements sur le prieuré de Cons, qui dépendait de l'abbaye de Saint-Hubert (Luxembourg belge).

LOUIS BOSSU : *La famille de Cranne*, p. 33-45. L'auteur rectifie une erreur historique sur la prise de Dun (7 décembre 1592) par l'armée de Henri IV.

**La Semaine religieuse du diocèse de Verdun.**

Année 1924. Bar-le-Duc, Impr. Saint-Paul.

Chanoine F.-G. FRUSSOTTE : *Quelques rites verdunois*, p. 177-180. Liturgie de la bénédiction des cloches, selon le missel de 1554. — *Récicourt et son église au XV<sup>e</sup> siècle*, p. 286-288. D'après deux parchemins (1446 et 1456) trouvés dans les ruines de cette église dévastée, l'auteur établit que ce fut dans la première moitié de 1456 que le pape reconnut comme évêque de Verdun Guillaume de Haraucourt, dont l'élection avait été contestée. — Mgr MANGIN : *Les reliques de saint Laurent à Lemmes*, p. 260-262. Procès-verbal de translation en date du 12 nov. 1775, inséré dans les actes de baptême de cette même année. — Chanoine Ch. AIMOND : *L'ancienne église abbatiale de Saint-Mihiel*, p. 332-336. S'appuyant sur les textes, l'auteur décrit l'édifice et son mobilier comme ils furent entre le xv<sup>e</sup> et le xvii<sup>e</sup> siècle.

Maurice ROUSSET.

## VOSGES

Les *Annales de la Société d'émulation du département des Vosges* pour 1924 n'ont pas encore paru. *La Révolution dans les Vosges* (juill. 1924-juill. 1925) n'a rien publié qui touche l'histoire ecclésiastique. A signaler, toutefois, un volume de l'*Inventaire des archives départementales des Vosges*, fonds H, concernant les maisons de l'Ordre bénédictin : Senones, Moyenmoutier, etc.

L. LÉVÊQUE.

## ALSACE

## BAS-RHIN

**Bulletin ecclésiastique du diocèse de Strasbourg.**43<sup>e</sup> année (1924), n<sup>os</sup> 22-24. Strasbourg, Le Roux.

F. HOLDER : *Der Klosterhof Buchs bei Mittelweier*, pp. 520-525, 568-571; 44<sup>e</sup> année, pp. 67-68, 86-91, 163-166, 184-188. Procès de l'abbaye de Pairis avec la collégiale de Saint-Dié, à propos de la ferme de Buchs (xv<sup>e</sup> siècle). La première chapelle à Buchs, en l'honneur de sainte Barbe, fut consacrée le 30 oct. 1474 et remplacée, en 1507, par une autre plus spacieuse; l'auteur continue l'histoire de cette ferme, possession des bénédictins de Pairis, à travers les vicissitudes de la Réforme, de la guerre des paysans jusqu'à la sécularisation en 1792. — J. LÉVY : *Le prêtre Jos. Thomas de Guebwiller, martyr de la Grande Révolution*, p. 544-550. J. Thomas, né à Guebwiller, le 17 août 1742, condamné à mort le 11 déc. 1793 comme émigré rentré (ce qui était faux). — J. GASS : *Mandement du cardinal Armand-Gaston de Rohan sur la bulle « Unigenitus », 1714*, p. 572-574. Brève analyse de ce mandement par lequel le cardinal faisait connaître son adhésion à la bulle pontificale.

44<sup>e</sup> année (1925), n<sup>os</sup> 1-20.

J. GASS : *Le vicaire général d'Eymar*, p. 20-21. Tracasseries qu'il éprouve de la part des autorités en 1802, puis en 1804. — Mgr RUCH : *Franc. Zorn de Bulach*, p. 25-26. Notice biographique (en latin) sur l'ancien coadjuteur et vicaire général de Strasbourg, 1901-1919, mort le 13 janvier 1925. — J. GASS : *Les fêtes de précepte et le décret épiscopal de 1770*, p. 188-191. Par son décret du 22 mai 1770, le cardinal de Rohan réduisit d'une façon notable le nombre des fêtes de précepte. — L. PFLEGER : *Bénédiction d'une cloche du couvent de Königsbrück en 1489*, p. 212-213. — J. GASS : *Discipline ecclésiastique au XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 213-214. D'après un mandement de 1728. — L. PFLEGER : *Vom gottseligen Leben und Abscheiden des Bruders Heinrich Fabri, Beichtigers zu Schönensteinbach (1452)*, p. 228-235. Donne le texte allemand d'un rapport sur la vie et la mort du dominicain Fabri qui fut pendant trente-cinq ans le confesseur des Sœurs dominicaines de Schönensteinbach (Haut-Rhin). — M. BARTH : *Volksmissionen im Elsass vom Konkordat bis 1825*, pp. 276-281, 327-332, 368-376. Mgr Saurine, m. en 1813, obéissant aux désirs de Napoléon I<sup>er</sup>, ne favorisa guère les missions en Alsace. Mais dès 1816, des Rédemptoristes y vinrent prêcher en allemand dans le Haut-Rhin, non sans cependant commettre quelques excès de zèle qui mécontentèrent des curés encore trop gallicans. La prospérité de l'œuvre des missions et des retraites commença seulement en 1824. — J. GASS : *Une fondation de « Salve Regina » à Rodern (1509)*, p. 323-327. Dans toutes les paroisses d'Alsace, le chant du *Salve Regina* est encore de tradition le samedi soir; dès 1485, il y a une fondation à Rouffach pour chanter le *Salve*, tous les soirs entre les Vêpres et l'Angelus; en 1509 est établie, à Rodern, une fondation semblable « pour tous les vendredis soirs ». — L. PFLEGER : *Der Kult des hl. Valentinim Elsass*, pp. 400-405, 422-428, 444-447. Détails

sur le culte de saint Valentin en Alsace. Dès l'an 1001 on vénère à Rouffach les reliques d'un saint Valentin, martyr, et on l'invoque contre les épilepsies; dans le reste de l'Alsace, le culte est un peu moins ancien, mais très répandu.

### Revue catholique d'Alsace.

40<sup>e</sup> année, janv.-oct. 1925. Strasbourg, Le Roux.

A. KANNENGIESER : *Quelques lettres adressées par le P. Gratry à un jeune savant alsacien* (1925), p. 5-13. Trois lettres du P. Gratry adressées à Ch. Grad en 1864 et 1870.

J. GASS : *Grandidier et les Rohan*, p. 28-40. Relations de l'historien alsacien avec les deux cardinaux de Rohan, Constantin et Louis-René.

J. GASS : *Mémoires d'un fugitif alsacien*, pp. 76-83, 272-280, 364-369. Mémoires de Jos. Ant. Weiss qui, en 1793, émigra au delà du Rhin pour échapper à la persécution révolutionnaire.

L. PFLEGER : *Le clergé d'Alsace et les écoles latines sous l'Empire et la Restauration*, pp. 148-152, 210-220. Montre l'empressement du clergé d'Alsace à enseigner aux enfants de la campagne le français et le latin (pour suppléer à l'absence de petits séminaires) et aussi les difficultés que leur faisait le recteur d'académie de Strasbourg, en s'appuyant sur le décret du 15 nov. 1811.

V. BOHN : *Le R. P. François-Xavier Reuss*, p. 169-180. Religieux rédemptoriste, mort en 1925, digne émule de Léon XIII pour la poésie latine.

A. MORGENTHALER : *Une lettre inconnue d'Ign. Chauffour à l'abbé Ch. Braun*, p. 290-294. Lettre de 1866.

J. BRUCKER : *Un Alsacien en Chine : le P. Romain Hinderer*, pp. 350-356, 406-414. Jésuite, mort en 1744.

A. MORGENTHALER : *Le culte de saint Louis en Alsace*, p. 430-434.

J. GASS : *Leçons d'un obituaire, 1521*, p. 489-504. Données précieuses pour l'histoire de la paroisse de Rodern contenues dans un obituaire de 1521, conservé dans les archives paroissiales de ce village.

A. ACKER : *Les Alsaciens vicaires apostoliques de la Côte-d'Or*, p. 509. Notice biographique sur Mgr Hauger, des Missions Africaines de Lyon, mort en 1925 et de ses prédécesseurs, Mgr Max. Albert, Fr.-Ign. Hummel.

P. D'OZOLME : *L'apostolat de saint Materne en Alsace*, pp. 514-532, 599-618. Se plaçant au point de vue strictement historique, l'auteur veut montrer à quels résultats est arrivée la critique pour la question particulière de l'apostolicité de l'église de Strasbourg. Le premier article retrace l'histoire de la question. Dans le second, on montre que la tradition strasbourgeoise, venue de Trèves au XI<sup>e</sup> siècle seulement, n'est ni constante, ni unanime, ni surtout immémoriale.

Ch. FASTINGER : *Les Archives départementales du Bas-Rhin*, p. 577-587 (à suivre). Classement et contenu général.

### Archives alsaciennes d'histoire de l'art.

1924, 3<sup>e</sup> année. Strasbourg, Impr. Strasbourgeoise.

J. WALTER : *Les œuvres d'art alsaciennes de la collection Spetz*, p. 1-14. M. l'abbé Walter, directeur de la bibliothèque municipale de Sélestat, signale les œuvres d'art de provenance alsacienne et datant du Moyen Age, de cette collection qui, en 1924, prit le chemin de Nice, et peut-être

de l'Amérique. La célèbre Vierge d'Issenheim, maintenant au Louvre, en faisait partie, ainsi qu'une Nativité et d'autres œuvres décrites et reproduites en belles gravures.

H. HAUG : *Le style Louis XIV à Strasbourg (1680-1731)*, p. 65-111.

G. ALLEMANG.

#### HAUT-RHIN

**Revue d'Alsace.** Tome LXXI, 1924. Colmar et Thann, 1924.

Jules SCHWARTZ : *Inscriptions funéraires de Sélestat*, pp. 34-51. Transcrit et commente les épitaphes, composées par Beatus Rhenanus, des humanistes de la célèbre école de Sélestat, dont plusieurs comptent parmi les illustrations du clergé alsacien au xvi<sup>e</sup> siècle.

P. LEULLIOT : *Rapports du gouvernement français avec la ville de Colmar, de 1634 à 1673*, p. 97-113. Montre comment l'histoire de ces rapports s'explique surtout par la situation religieuse de la ville, et l'antagonisme qui y régnait entre catholiques et protestants.

A. GASSER : *Le pèlerinage de Notre-Dame de Thierenbach*, pp. 114-133, 247-255, 304-336, 424-443, 502-524. Fin de l'étude commencée depuis 1922. Histoire du prieuré jusqu'à la révolution, et du pèlerinage jusqu'à nos jours.

E. BÉCOURT : *Les tribulations d'un curé royal pendant la Révolution*, p. 256-263. Récit des démêlés du curé de Wingen (Bas-Rhin) avec ses paroissiens en 1788, et résumé de son histoire pendant la Révolution.

D<sup>r</sup> M. MUTTERER : *A propos d'une expression encore inexpiquée du « Hortus Deliciarum »*, p. 264-268. Le mot dellifer, appliqué au mont Hohenbourg par l'abbesse Herrade de Landsberg, s'expliquerait par l'analogie des *delli* siciliens et de la source miraculeuse de Sainte-Odile, guérissant comme eux les maux d'yeux.

E. WALDNER : *Les droits seigneuriaux de l'abbaye de Munster dans les villes impériales de Munster et de Turckheim*, p. 394-423. Enumération de ces droits, et étude de la lutte que les deux petites républiques urbaines soutinrent pendant des siècles contre l'abbé, leur ancien seigneur, pour s'en affranchir.

C. PFISTER : *Saverne*, p. 481-501. Possession des évêques de Strasbourg depuis le xii<sup>e</sup> et le xiii<sup>e</sup> siècles, Saverne devint, au xv<sup>e</sup> siècle, leur résidence, et eut tout son éclat au xviii<sup>e</sup> siècle, au temps des cardinaux de Rohan.

**Elsassland. A travers les Vosges.** IV, 1924. Guebwiller, 1924.

Lucien PFLEGER : *Altelsässischer Palmsonntagsbrauch und der Palmesel*, p. 103-104. Description d'anciens rites religieux du dimanche des Rameaux et notamment de la procession où figurait une statue du Christ monté sur un âne, dont divers spécimens sont conservés.

Alfred PFLEGER : *Von St. Urbans Segen und Fluch*, p. 137-141. Le culte du pape Urbain I<sup>er</sup>, patron le plus populaire des vigneronns d'Alsace, est très ancien, et on l'a célébré parfois, en particulier au xvi<sup>e</sup> siècle, sous des formes peu édifiantes.

Fr. KORITKE : *Um einen verschollenen Kirchenberein des Bannes Schweighausen im Oberelsass*, p. 244-246. Il s'agit d'un terrier de l'église de Schweighouse, de 1662, perdu depuis 150 ans, et récemment retrouvé.

**Bulletin de la Société belfortaine d'émulation.**

Tome XXXIX, 1923. Belfort, 1925.

J. JOACHIM : *Un différend entre le Haut-Rhin et le Doubs à propos de Beaucourt (1790-1792)*, p. 9-26. Dispute d'origine essentiellement confessionnelle, la majorité protestante du village mixte de Beaucourt ayant prononcé, de sa propre autorité, son rattachement au Doubs, tandis que la minorité catholique restait fidèle au Haut-Rhin, et l'emportait enfin.

**Bulletin du Musée historique de Mulhouse.**

Vol. XLIX, 1924. Mulhouse, 1925.

Chanoine Jules WAGNER : *Deux mulhousiens évêques de Bâle au XV<sup>e</sup> siècle*, p. 171 à 199. Biographie de Frédéric Zu-Rhein et de son neveu Gaspard Zu-Rhein, qui furent évêques de Bâle, le premier de 1437 à 1451, le second de 1478 à 1502.

J. JOACHIM.

**BOURGOGNE****COTE-D'OR****Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or.**

Série in-8°, mars 1925. Dijon, Bernigaud et Privat.

E. METMAN : *Les armoires eucharistiques dans l'est de la France, et particulièrement dans les Vosges*, p. 45-47. Complément au mémoire de A. Philippe sur le même sujet paru dans le *Bulletin monumental*, 1924, p. 103-126.

E. METMAN : *A propos de l'inscription campanaire « Mentem sanetam spontaneam, honorem Deo et patriae liberationem »*, p. 51-55. Cette inscription, que l'on retrouve sur plusieurs cloches fondues en Suisse, en Angleterre et en Bourgogne aux xv<sup>e</sup> et xvr<sup>e</sup> siècles, et à laquelle on attribuait une sorte d'efficacité merveilleuse, se rattache à la légende de sainte Agathe.

**Mémoires de l'Académie de Dijon.**

Nouv. série, tome IV, 1923. Dijon, Bernigaud et Privat.

R. DUPLESSIS : *Billets de confiance et monnaie de cloches*, p. 29-75. Notes sur la crise monétaire des premières années de la Révolution. Liste des cloches saisies dans le district de Dijon pour être livrées au service de la grosse artillerie.

**Revue de Bourgogne. XIII<sup>e</sup> année, 1925. Dijon, Darantière.**

A. FARGETON : *Les origines du culte de Madeleine et de Lazare en Bourgogne*, p. 313-322. Simple résumé des travaux de Mgr Duchesne et de J. Bédier.

Maurice CHAUME.

## YONNE

**Bulletin de la Société des sciences historiques... de l'Yonne.**77<sup>e</sup> volume. Année 1923.

Charles PORÉE : *Le fonds de l'évêché d'Autun aux archives de Saône-et-Loire*, pp. 85-93. Relevé des dossiers de la série G, aux Archives de Saône-et-Loire, qui concernent les paroisses de l'Yonne ayant dépendu de l'évêché d'Autun. Cet évêché comprenait l'Avallonnais.

E. THERRIAT : *Notes complémentaires sur un dominicain auxerrois*, p. 95-99. Il s'agit de Jean de Mailly, auteur des *Annales de Metz*, que M. Therriat, contre l'opinion de M. Porée, croit décidément originaire de Mailly-le-Château (Yonne) et non de Mailly, village de l'arrondissement de Nancy.

Charles PORÉE : *Mémoires du chanoine Frappier sur le clergé d'Auxerre pendant la Révolution (de 1789 à l'an IV)*, p. 101-142. Voir ci-dessus, p. 81.

André COURTET.

## SAONE-ET-LOIRE

**Annales de l'Académie de Mâcon.**

Troisième série, tome XXII. Mâcon, 1920-1921.

Comte G. de LEUSSE : *Saint-Romain-des-Iles*, p. 1-95. Bonne monographie de cette petite commune qui fut à l'origine un prieuré dépendant de l'abbaye de Tournus. En appendice, procès-verbal de visite (1741).

Marcel NICOLLE : *Montculot et Lamartine*, p. 96-118. Biographie de l'abbé de Lamartine (J.-B.-Fr.), oncle du poète; né à Mâcon en 1751, mort en 1826, son domaine de Montculot échut à son neveu qui employa les premiers revenus à la restauration du culte dans la paroisse d'Urcy (Côte-d'Or), privée de tout secours religieux depuis la Révolution.

Comte G. de LEUSSE : *Mgr. Moreau, dernier évêque de Mâcon (1721-1802)*, p. 229-251. Biographie.

L. LEX : *D'une charte de l'an 945 attribuée à l'abbaye de Tournus et qu'il faut restituer à l'abbaye de Cluny*, p. 296-298. C'est la pièce conservée aux Archives de Saône-et-Loire sous la cote H. 177, n° 6 (Bernard et Bruel, n° 672 bis).

Guy de VALOUS : *Le domaine de l'abbaye de Cluny aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles*, p. 299-481. Etude importante, sagement conduite. L'auteur a tiré du *Recueil des chartes*, tout ce qui concerne l'origine et la formation de ce domaine ainsi que son organisation et son exploitation aux deux premiers siècles de l'abbaye. Il convient de regretter, toutefois, qu'une attention plus sévère n'ait pas été apportée à l'identification des noms de lieux; l'appendice perd de ce fait une partie de sa valeur.

Jean VIREY : *Les témoins du IX<sup>e</sup> et du X<sup>e</sup> siècle à Saint-Philibert de Tournus*, p. 482-495. L'auteur admet aujourd'hui que de notables parties de l'église abbatiale sont antérieures à l'an mil.

L. LEX : *A propos de la naissance de Pontus de Tyard*, p. 546-550. Il est impossible de dater cette naissance d'une façon précise; elle se place aux environs de 1521.

Troisième série, tome XXIII. Mâcon, 1922-1923.

*Mémoires de la maison de détention des Hursules de Mâcon*, p. 27-51.

Publication textuelle, sans annotation, des souvenirs d'un détenu — du 25 novembre 1793 au 25 août 1794 — qui signe « Perraud, père », et termine son récit : « rédigé suivant mes notes le 14 septembre 1807 ». Détails curieux sur l'incarcération de Gouttes, évêque constitutionnel, et sur le passage des prêtres déportés et conduits aux pontons.

Paul MONTARLOT : *Claude Royer, substitut de Fouquier-Tinville*, p. 201-262. Biographie très documentée du curé assermenté de Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône en 1791, nommé, en 1793, substitut de l'accusateur public et enfin marié.

A. WILMART : *Les établissements de l'Ordre de Cluny à la fin du Moyen Age*, p. 375-405. Edition commentée et annotée du ms. Add. 21240 du Musée britannique. Avec ses additions, ce travail constitue une sorte de recensement des Clunisiens aux XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.

### Mémoires de la Société éduenne.

Nouvelle série, tome XLV, 1<sup>er</sup> fascicule. Autun, 1924.

Paul MONTARLOT : *Les émigrés de Saône-et-Loire*, p. 5-64. Suite des notices de Larcher à Magnien.

A. de CHARMASSE : *Alone, aujourd'hui Toulonjon*, p. 69-104 (suite).

### Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône.

2<sup>e</sup> série, tome XIII. Chalon, 1925.

L. ARMAND-CALLIAT : *Recherches sur les bronzes romains de Fragnes*, p. 31-52. Achetés par l'évêque de Chalon, Louis-Henri de Rochefort d'Ally, cédés au comte de Caylus, ils sont aujourd'hui au Cabinet des Médailles.

E. MALO : *Notice sur l'église de Saint-Clément-sur-Guye*, p. 111-119. Etude archéologique.

### Société des amis des arts et des sciences de Tournus.

Tome XXIV. Mâcon, 1924.

Gabriel JEANTON : *Le Mâconnais traditionaliste et populaire*, p. 3-104 (et tome XXV, p. 3-104). La deuxième partie (cf. *Revue*, 1924, p. 137) concerne « les cultes populaires et les lieux de pèlerinages » de la région comprise entre la Saône et la Grosne; la troisième a pour sujet les « fêtes du terroir et coutumes du foyer ». Précieux recueil de folklore.

Gilbert LAFAY : *Le monnayage de l'abbaye de Tournus*, p. 105-120. Etude définitive de tous les types connus à ce jour.

Jacques MEURGEY : *Note sur le sceau de Gérard IV, trente-huitième abbé de Tournus (XIV<sup>e</sup> siècle)*, p. 121-125. L'auteur pense que de tous les noms attribués à cet abbé, le meilleur est : Gérard d'Azé.

Tome XXV, Mâcon, 1925.

Albert BERNARD : *Le vignoble aux pays de Mâcon et de Tournus pendant le Moyen Age (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*, p. 105-116. Quelques renseignements sur les domaines ecclésiastiques et la culture de la vigne par les moines de Cluny et de Tournus.

Ch. DARD : *Uchizy, monographie historique*, p. 121-215. Première par-

tie d'une excellente étude; la paroisse appartenait, dès 878, aux religieux de Tournus; l'abbé affranchit les habitants en 1331.

Pierre BESNARD.

#### AIN

##### Bulletin de la Société Gorini.

Fasc. 51. Tome XVI, juillet-octobre 1924. Bourg.

Chanoine ALLOING : *Le rétablissement de l'évêché de Belley*, p. 118-131. Brève étude sur l'ancien diocèse, agrandi en 1823 de paroisses provenant des diocèses voisins, surtout de Lyon. Nomination de Mgr Devie; ses premiers actes d'évêque.

Chanoine JOLY : *Mgr Devie, comment il travaille à la perfection de ses prêtres*, p. 132-146.

Abbé G. RENOUD : *Saint Domitian*, p. 146-174. Le culte du saint à Saint-Rambert en Bugey, depuis sa mort jusqu'à nos jours; son culte à l'Île-Barbe et au Bourg Saint-Christophe. La crypte de Saint-Domitian (v<sup>e</sup> siècle) restaurée par Leymarie, à Saint-Rambert-en-Bugey (xix<sup>e</sup> siècle). Deux photographies.

Abbé G. RENOUD : *Le clergé de Belley pendant la guerre : l'abbé François Carlet*, p. 190-206. Sous-lieutenant le 2 octobre 1914. Tué le 26 juin 1915. S'est offert, sachant qu'il allait à la mort, à la place d'un camarade pour conduire une attaque dans le secteur de Reillon.

Fasc. 52. Tome XVII, janvier-avril 1915.

Chanoine F. BÉRÉZIAT : *La congrégation des Sœurs de Saint-Joseph-de-Bourg (1824-1924)*, p. 5-48. Étude très détaillée. La chapelle de cette maison s'élève sur les ruines de l'église des Jacobins.

Abbé G. RENOUD : *Les missions diocésaines (1823-1923)*, p. 49-59. Contribution à l'histoire du diocèse de Belley pendant ces cent années.

Chanoine ALLOING : *Tableau des paroisses et du clergé de Belley en 1823*, p. 59-78.

**Le Bugey.** Tome V, 19<sup>e</sup> fasc., septembre 1925. Belley.

A. CALLET : *Philibert Berthelier, fondateur de la République de Genève, et Bonnivard, l'illustre prisonnier de Chillon*, p. 362-386. Albert Callet (mort le 25 avril) était vice-président de la société *Le Bugey*. A ce titre, je pense, on a inséré cette étude sur deux bugistes. Portraits flatés, où l'auteur n'a pas su mettre les ombres nécessaires.

René PIC : *Les États de Savoie*, p. 387-407. Extraits des statuts savoyards; rôle des trois États : seigneurs, clercs, bourgeois.

A. CALLET : *Le séjour d'Honoré d'Urfé au château de Virieu-le-Grand*, p. 484-490.

Chanoine J. TOURNIER : *L'oliphant de Portes*, p. 494-513. Ivoire du xi<sup>e</sup> siècle. Étude sur l'occupation sarrazine en Bas-Bugey.

##### Annales de la Société d'émulation de l'Ain.

Tome LIV (janvier-juin 1925). Bourg.

O. MOREL : *La vie à Châtillon-en-Dombes d'après les comptes des syndics*, p. 40-83. Comptes des syndics de 1374 à 1403. Recettes, dépenses

(précédé de *Notes de philologie sur la langue des comptes de syndics de Châtillon*, par M. A. Duraffour, p. 28-40.

G. RENOUD.

## FRANCHE-COMTÉ

### DOUBS

#### Mémoires de la Société d'émulation du Doubs.

Neuvième série. 4<sup>e</sup> vol., 1924. Besançon, impr. de l'Est, 1925.

*Procès-verbaux des séances*, p. xxiii. M. Ch. PERRON lit une communication sur *Un sanctuaire du paganisme en Séquanie, la Pierre qui vire et le Puits de Joncs*, lequel se trouvait près de Montagney (Haute-Saône). Le classement en est demandé sans succès.

E. LONGIN : *Contribution à l'étude des Jésuites en Franche-Comté, 1630*, p. 55-74. L'auteur y retrace les efforts faits par les Jésuites Comtois et particulièrement par le P. Fr. Chifflet, en 1630, pour se soustraire à l'autorité du provincial de Lyon et essayer d'établir leurs maisons en province distincte.

G. BLONDEAU : *Les origines du parlement de Franche-Comté*, p. 90-106 (à suivre). La plus ancienne mention d'un « Parlement » dans la province figure dans un registre de comptes de 1306, qui relate des assises tenues à Salins. Les documents signalent ensuite une réunion du Parlement à Dôle en 1323, une autre à Baume-les-Messieurs en 1326.

Maurice PIGALLET.

### JURA

#### Mémoires de la Société d'émulation du Jura.

XI<sup>e</sup> série, 2<sup>e</sup> vol., 1924. Lons-le-Saunier, 1925.

*Procès-verbal des séances*. M. PERROD communique une note sur une statue de saint Crépin, jadis conservée à l'église de Trenal (p. v). Analyse par E. MONOR d'une étude sur *l'Hôtel-Dieu de Lons et les religieuses hospitalières sous la Révolution, de 1792 à 1795* (p. vii).

E. LONGIN : *Un panégyrique de Jean Boivin (1660)*, p. 3-13. Ce panégyrique a pour auteur le P. Barry, jésuite, lequel a été vivement attaqué par Pascal dans sa neuvième provinciale. Le panégyrique retrace à longs traits de la vie de J. Boivin, président du parlement de Dole, auteur du *Siège de la ville de Dole (1637)*, élu président de la confrérie de la Croix en 1647, mort en 1650.

R. ROUX : *La sorcellerie dans le Jura*, p. 87. Communication lue au Congrès de l'Association franc-comtoise, le 17 juillet 1924, à Lons-le-Saunier. Notes sur la procédure employée dans les procès de sorcellerie au xvi<sup>e</sup> siècle et sur Boguet, grand juge de Saint-Claude.

Camille DAVILLÉ.

### HAUTE-SAONE

#### Bulletin de la Société d'agriculture, lettres, sciences et arts du département de la Haute-Saône. 1924. Vesoul, s. d.

H. de BEAUSÉJOUR : *Le R. P. Grégoire de Saint-Loup, exécuté à Vesoul le 15 janvier 1796*, p. 147-165. Quelques nouveaux détails sur l'arresta-

tion, la mort et la sépulture d'un capucin (Pierre-Joseph Cornibert) à qui plusieurs notices ont déjà été consacrées. La plus récente a été publiée par M. Colombot, supérieur du séminaire de Vesoul, en 1896.

L. SUCHAUX, Ch. GODARD et G. BLONDEAU : *Galerie biographique de la Haute-Saône* (suite), p. 181-203. Parmi les articles consacrés aux ecclésiastiques, on peut noter ceux qui concernent : Adalbert Gros, bénédictin, orateur réputé, mort en 1675; — Jean-Jacques-Marie-Antoine Guérin (1793-1877), évêque de Langres; — Guillaume Edeline, dit Guillaume de Lure, bénédictin, condamné comme sorcier en 1453; — Jean-Pierre Gury (1801-1866), jésuite, professeur de théologie; — Guy de Gy, cordelier, auxiliaire de l'archevêque de Besançon, mort vers 1328; — Eugène Huvelin, cistercien, qui rétablit l'abbaye de Bellevaux en 1817. La bibliographie qui a servi de base à cette publication est insuffisante. Des ouvrages aussi connus que la *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, du P. Carlos Sommervogel, la *Hierarchia catholica* du P. Eubel, et même le tome XV de la *Gallia christiana*, où il est traité du diocèse de Besançon, n'ont pas été utilisés.

M. PRINET.